

MARION FAYOLLE

DU MÊME BOIS

roman

nrf

GALLIMARD

DE LA MÊME AUTRICE

- FOND PERDU, entretien avec Tony Côme, Éditions Magnani, 2023
LA MAISON NUE, *bande dessinée*, Éditions Magnani, 2022
POSTILLONS, poésie, Éditions Magnani, 2022
LES PETITS, *livre illustré*, Éditions Magnani, 2020
LES FAUX PAS, *livre illustré*, Éditions Magnani, 2019
LES AMOURS SUSPENDUES, *bande dessinée*, Éditions Magnani, 2017
L'HOMME EN PIÈCES, *bande dessinée*, Éditions Michel Lagarde, 2011, Éditions Magnani, 2016
LES COQUINS, *livre illustré*, Éditions Magnani, 2014
LA TENDRESSE DES PIERRES, *bande dessinée*, Éditions Magnani, 2013
LE TABLEAU, *livre jeunesse*, Éditions Magnani, 2012
NAPPE COMME NEIGE, *livre jeunesse*, Éditions Notari, 2012

DU MÊME BOIS

MARION FAYOLLE

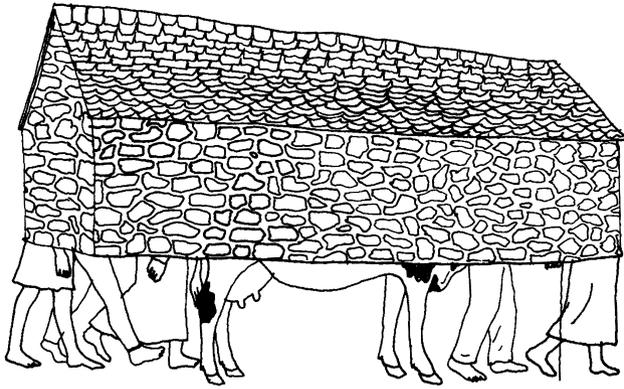
DU MÊME BOIS

roman

nrf

GALLIMARD

À ma famille



La ferme

La bâtisse est tout en longueur, une habitation d'un côté, une de l'autre, et au milieu une étable. Le côté gauche pour les jeunes, ceux qui reprennent la ferme, le droit pour les vieux. On travaille, on s'épuise, et un jour, on glisse vers l'autre bout. C'est plus pratique, il y a une chambre au rez-de-chaussée, les escaliers sont moins raides, les pièces semblent disposées pour vieillir. Et puis, quand l'un meurt, le mari souvent, les enfants sont à l'autre bout, ça rassure, ça évite la solitude, ils regardent en passant s'il y a de la lumière, si les volets sont ouverts, si le linge est étendu, ils s'arrêtent en coup de vent pour mettre des bas à varices, recompter les cachets pour la tension et s'agacer un peu des oreilles qui ne les entendent plus.

Et un jour, ils remarquent que c'est devenu dur de se lever la nuit pour les vélages, que le corps fait mal. Ils le savent, bientôt, ça sera à leur tour d'aménager dans l'aile droite, d'occuper les pièces de la fin de vie. Mais tant qu'il

reste la mémé, ça les rassure, c'est qu'ils ont du temps, encore, devant eux. Une étable encore devant eux, avant l'autre bout. Alors, oui, elle est fatigante parfois, la mémé, à ne plus comprendre, à se mêler de tout, à parler du Bon Dieu, mais ils en prennent soin parce qu'ils ne sont pas pressés qu'elle laisse sa place, que le temps qui passe les fasse déménager à droite et dormir dans le lit où sont morts les parents, les grands-parents, les arrière-grands-parents et les arrière-arrière-arrière.

Les enfants courent pour relier les deux bouts, ramener des œufs frais aux parents, des casseroles vides à la mémé. Ils trébuchent dans les calades et regardent leur avenir à travers ses vitres.

Ici, on fait toute sa vie sous la même toiture, on naît dans le lit de gauche, on meurt dans celui de droite et entre-temps, on s'occupe des bêtes à l'étable.

Elles sont alignées et rangées, elles aussi selon un cycle. En entrant, les petits veaux, plus loin, les génisses, ensuite, les mères et, au fond, les vieilles qui partiront bientôt. Les gamins apprennent tôt le métier, ils déambulent avec des bâtons derrière cette collection de culs. Ils savent ce que racontent leurs vulves, quand ça gonfle, quand ça saigne, quand les queues se lèvent, que les reins se creusent, quand il faut appeler les parents, que la vache a le mal du veau. Ils voient naître et ils voient mourir, parce que parfois ça arrive et qu'il faut bien s'endurcir.

Ils voient aussi vieillir la mémé, on ne la leur cache pas dans une maison de retraite, et il faudra qu'ils soient

MARION FAYOLLE

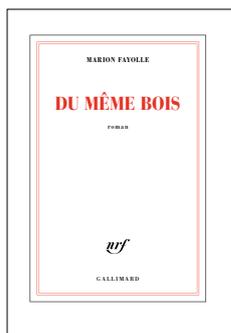
Du même bois

« Les enfants, les bébés, ils les appellent les “petitous”. Et c’est vrai qu’ils sont des petits tous. Qu’ils sont un peu de leur mère, un peu de leur père, un peu des grands-parents, un peu de ceux qui sont morts, il y a si longtemps. Tout ce qu’ils leur ont transmis, caché, inventé. Tout.

C’est pas toujours facile d’être un petit tout, d’avoir en soi autant d’histoires, autant de gens, de réussir à les faire taire pour inventer encore une petite chose à soi. »

Dans une ferme, l’histoire se reproduit de génération en génération : on s’occupe des bêtes, on vit avec, celles qui sont dans l’étable et celles qui ruminent dans les têtes. Peintes sur le vif, à petites touches, les vies se dupliquent en dégradé face aux bêtes qui ont tout un paysage à pâturer. Marion Fayolle crée un monde saisissant dont la poésie brutale révèle ce qui s’imprime par les failles, par les blessures familiales, comme dans les creux des gravures en taille-douce.

Marion Fayolle est dessinatrice de presse et autrice de romans graphiques, dont Les amours suspendues, qui a reçu le prix spécial du jury du Festival d’Angoulême (Éditions Magnani, 2018). Du même bois est son premier roman.



Du même bois
Marion Fayolle

Cette édition électronique du livre
Du même bois
de Marion Fayolle
a été réalisée le 20 octobre 2023 par les Éditions Gallimard.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782073025814 – Numéro d'édition : 597992).
Code produit : U57395 – ISBN : 9782073025821.
Numéro d'édition : 597993.